



POINT FORT Les chats dans le collimateur

Alors que le nombre de félins domestiques explose, politiciens et associations envisagent des mesures pour limiter leur impact sur la biodiversité. **P. 3**



AGRICULTURE Bergers et bergères en devenir

Beaucoup d'appelés, peu d'élus: la formation de gestion de troupeaux rencontre un succès constant, mais l'enthousiasme des candidats se heurte souvent à la réalité du terrain. **P. 5**

RENCONTRE ENTRE VIGNE ET JUNGLE, LE RÉALISATEUR VALAISAN CLAUDE BARRAS HONORE LE SAUVAGE. P. 26

BOURSE

113

PETITES ANNONCES

P. 20

Terre & Nature

L'HEBDO ROMAND DE LA VIE AU VERT

Le chant du bois

Destiné à la fabrication d'instruments à cordes, le bois de résonance a un nouveau temple à Cernier (NE). Le luthier vaudois Jeanmichel Capt a prodigué ses conseils d'expert à cette xylothèque qui constituera un lieu d'approvisionnement pour ses confrères. **P. 6**



© MATTHIEU SPOHN



BALADE Évasion aérienne sur la crête

Le massif des Aiguilles-de-Baulmes (VD) offre un point de vue imprenable aussi bien sur le Plateau que sur les Alpes. Un grand classique de la randonnée qui permet de profiter des premières couleurs automnales. **P. 17**



JARDIN Mes courges sont-elles toxiques?

Lorsqu'elles se ressemblent toutes seules, les cucurbitacées peuvent donner naissance à des fruits non comestibles. Notre mode d'emploi pour y voir plus clair au potager. **P. 11**



Des dizaines de planchettes sèchent dans le nouveau local, situé sur le site d'Evologia. L'inauguration de jeudi dernier s'est faite en présence du luthier Jeanmichel Capt, de l'ingénieur forestier François Godi et de Stéphane Brawand, chargé d'affaires chez ForêtNeuchâtel.



© MATTHIEU SPOHN/DR

FORÊT Une xylothèque destinée aux luthiers vient d'être inaugurée à Cernier (NE). Ce lieu d'exposition vise à mieux valoriser les épicéas et érables ondés appartenant aux propriétaires privés et publics de forêts.

Une association met en vitrine le bois de résonance de l'arc jurassien

Le long d'une rangée d'étagères, des dizaines de planchettes allant du beige pâle au marron strié sèchent dans un local chaleureux. Nous sommes dans la nouvelle xylothèque du site d'Evologia, à Cernier (NE), créée par l'association ForêtXcellence en collaboration avec les cantons de Vaud, Neuchâtel et Berne, ainsi que les associations de propriétaires forestiers de la région. Inauguré jeudi passé, ce lieu d'exposition cherche à mieux valoriser le bois de résonance de l'arc jurassien, servant à la fabrication d'instruments de musique. «Ces dernières décennies, ce matériau de haute qualité était souvent noyé dans des lots vendus à des scieurs, puis utilisé en menuiserie ou en ébénisterie. Notre but est de reprendre le contrôle de ce marché et perpétuer ce savoir-faire ancestral, tout en permettant aux propriétaires de forêts, aussi bien privés que publics, de bénéficier du fruit de la vente», explique Stéphane Brawand, chargé d'affaires chez ForêtNeuchâtel, qui a coordonné le projet.

Une étude a été menée en amont pour évaluer la qualité et l'offre en bois de résonance de la région, en comparaison avec les Grisons et le Val di Fiemme, en Italie, réputés dans ce domaine. «Nous avons découvert que les caractéristiques des épicéas sont équivalentes, voire supérieures, tant au niveau de la vitesse de propagation du son que du coefficient de résonance. Nous n'avons rien à leur envier», déclare François Godi, ingénieur forestier indépendant responsable de l'étude. Quant à son potentiel de production, il a été estimé à 600 m³ par année. «C'est très correct. Nous avons également de l'érable ondé, qui est encore plus rare.»

L'arbre caché dans la forêt

Ces dernières années, plusieurs spécimens ont été sélectionnés dans ces 10 000 hectares de forêt, du Risoud à la Brévine, à l'occasion de coupes annuelles planifiées. Le garde forestier chargé de repérer les arbres a travaillé sur la base de critères visuels. «Un

épicéa de résonance pousse au-dessus de 1000 m d'altitude, mesure au moins 50 cm de diamètre, a plus de 150 ans, est très droit et cylindrique, et n'a aucun nœud sur les cinq premiers mètres. Cela ne concerne qu'un arbre sur 10 000», estime l'ingénieur. Après l'abattage d'un individu et son tronçonnage en billons, une tranche est envoyée en laboratoire de dendrochronologie pour confirmer la première intuition, grâce à l'analyse, entre autres, de la régularité de la croissance et la largeur moyenne des cernes. Un luthier fait également part de son expertise. «C'est une étape plus sensorielle que scientifique, qui est indescriptible. Une planche nous touche, ou non, comme une musique. Cela fait appel à l'émotionnel», témoigne Jeanmichel Capt, spécialisé dans la fabrication de guitares au Brassus (VD). Les planchettes sélectionnées sont finalement mises à sécher dans la xylothèque. De premiers matériaux seront mis en vente d'ici trois à cinq ans.

Violon, violoncelle et guitare

L'initiative se destine d'abord au marché suisse, mais ses instigateurs espèrent aussi séduire une clientèle européenne, voire mondiale. L'association ForêtXcellence, à but non lucratif, rappelle qu'elle agit uniquement dans l'intérêt des propriétaires forestiers. «Pour l'heure, nous leur garantissons un prix de 400 fr par m³ après l'abattage, avant d'avoir la pleine assurance que l'arbre possède les qualités requises. Si c'est effectivement le cas, le bénéfice de la vente leur sera reversé. Ils sont donc toujours gagnants», explique Stéphane Brawand. Une plus-value intéressante, puisqu'un épicéa de résonance peut partir jusqu'à 1200 fr le m³ lors de ventes de bois précieux, soit 400 francs de plus qu'un épicéa «classique». Si l'on recense plusieurs collections dans le pays (encadré ci-contre), une autre xylothèque existe à Rougemont (VD) depuis

PEU DE VENDEURS

Avant l'arrivée des xylothèques en Suisse, seuls des établissements spécialisés, comme l'école de lutherie de Brienz (BE), ainsi que certains facteurs d'instruments, disposaient de collections de bois de résonance. Mais au fil des années, plusieurs de ces artisans ont mis la clé sous la porte. Aujourd'hui, les principaux fournisseurs suisses sont Tonewood, dans les Grisons, et Swiss Resonance Wood, au Brassus (VD). «Tous les épicéas de résonance de notre stock proviennent de la forêt du Risoud, où je vais moi-même choisir les bois. Les érables ondés, noyers, frênes-oliviers et fruitiers proviennent d'autres régions de Suisse. Nos clients sont des luthiers du monde entier», affirme le gérant Théo Magnin.

2019, gérée, pour sa part, uniquement par des propriétaires forestiers publics. Il y a un an, les premières planches ont été commercialisées à des luthiers suisses. «Il s'agissait de pièces pour des instruments traditionnels, comme le violon et le violoncelle, mais nous aimerions élargir la gamme à la guitare et au piano. Il y a deux ans, un secteur consacré à l'érable ondé a également été créé, informe Frédéric Blum, responsable du Groupement forestier du Pays-d'Enhaut. Le bois de résonance est une niche qui ne représente que 1% de la totalité du bois de la région, mais il suscite un bel engouement. Pour les bûcherons, c'est un honneur de travailler pour cette noble cause.» Y a-t-il un risque de concurrence entre xylothèques? «Je ne pense pas. Chaque luthier a ses habitudes et ses bois préférés. Nous devons nous concentrer sur la protection de ce patrimoine. L'union fait la force.»

LILA ERARD

QUESTIONS À...

Frédéric Berthod, coprésident de l'Association suisse de lutherie



Comment votre branche perçoit-elle l'arrivée des xylothèques?

Positivement, car il y a de moins en moins de fournisseurs locaux de bois de résonance, et donc moins de lien social et de proximité entre acheteurs et vendeurs. Plusieurs luthiers commandent d'ailleurs leur bois sur internet. Aller choisir ses pièces sur place est très appréciable.

Fabriquent-ils en majorité avec du bois local?

Oui, mais des bois exotiques sont aussi utilisés. Cela évolue toutefois; certains bois sont désormais interdits à l'achat, comme le palissandre de Rio. D'autres sont sur le point de l'être, car surexploités de manière générale, comme le pernambouc du Brésil. C'est un grand défi pour les luthiers, car 90% des archets en proviennent.

Existe-t-il des solutions alternatives?

Certains procédés écologiques sont mis au point pour remplacer le bois dense comme l'ébène, par exemple, en pressant du bois local ou en créant un matériau composite similaire. Par ailleurs, la branche soutient des projets de conservation de certaines essences à l'étranger, tout en incitant à travailler au maximum avec du bois local quand c'est possible.